

sion, à entrer dans les ordres. Parmi eux, il n'y aurait pas moins de sept ministres de la religion anglicane.

Parmi les derniers convertis en Angleterre, on cite M. George Ussher, descendant de l'ancien primat protestant d'Irlande ; l'écrivain George Persons Lathrop et sa femme, qui est une fille de Nathaniel Haw horné ; l'honorable Edward Horatio Nelson, descendant du vainqueur de Trafalgar, que ses deux frères avaient, du reste, précédé dans la même voie ; le vicomte Saint-Cyrès, fils aîné de feu le comte Iddesleigh (l'ancien ministre conservateur ; mieux connu sous le nom de sir Stafford Northcote), le Révérend Thomas Cato, pasteur anglican bien connu.

Il paraît constaté que depuis deux ou trois ans, le nombre des conversions dans les 15 diocèses catholiques de l'Angleterre varie entre 700 et 1,000 par an.

\* \* Dans une fête donnée récemment au séminaire de Tréguier, en l'honneur de Mgr de Saint-Brieuc, l'amiral de Cuverville a parlé, au cours d'une éloquente allocution, du Canada dans des termes qui ne feront qu'ajouter à l'estime dans laquelle est tenu, chez nous, l'illustre marin :

Après avoir dit « que la France ne peut périr et que c'est là l'opinion, je dirai l'espérance, de tous les catholiques répandus dans le monde entier et qui ont toujours les regards tournés vers la France, » il a ajouté :

« Les impressions que je rapporte plus particulièrement de la Nouvelle France, de ce pays de nos frères Canadiens qui possèdent, eux aussi, un clergé vaillant auquel ils doivent la conservation de leur langue, de leur foi et de leur nationalité, confirment mon espoir ; loin de désespérer de notre avenir, les Canadiens français comptent, au contraire, sur notre assistance pour le peuplement de ces vastes et magnifiques territoires que traverse aujourd'hui le « *Canadien Pacific Railway* » ; ainsi qu'en témoigne leur devise : « *Je me souviens* », ils n'ont oublié ni l'ancienne mère-patrie, ni ces religieux admirables, récollets, jésuites, prêtres de Saint Sulpice, éducateurs du clergé canadien, qui tous ont laissé sur cette terre, arrosée de leur sang et de leurs sueurs, de si profondes empreintes ! »

\* \* Un dimanche, il y a quelques semaines, la ville de Southampton a contemplé avec enthousiasme un spectacle que l'Angleterre n'avait pas vu depuis plus de trois cents ans, c'est-à-dire depuis la Réforme.

Le maire de Southampton, suivi de tout le conseil municipal, s'est officiellement rendu à l'église catholique pour y assister à la grand-messe. La population avait manifesté son approbation de cette importante démarche en pavoisant les maisons, en faisant flotter au-dessus des rues des oriflammes et des bannières aux couleurs variées.

La procession civique est sortie du *Town Hall* ou mairie, précé-